

Dis papa, c'est quoi la dérision?

J'étais heureux et fier que Marianne - Marianne, c'est ma fille - me pose cette question. Pensez donc : des experts, parmi les plus hautes sommités de la sociologie médiatisée, s'y intéressent.

- La dérision, c'est comme un placebo, un remède illusoire, tu vois?
- Non, je ne vois rien. Qui serait malade?
- La société, chère Marianne. Oui, une pathologie sociale.
- Et c'est grave, docteur? De quels symptômes serions-nous le jouet?
- L'ambivalence est ce qui dépeint le mieux cette pathologie : on la redoute, on la refuse, pourtant on s'y complaît.
- Mais enfin, les causes de cette mélancolie pandémique?
- Disons que, soumis depuis des années à l'instabilité conceptuelle, à l'opportunisme sémantique, aux décisions hâtives, aux revirements perturbateurs, bref au harcèlement réformatrice culpabilisant, le corps social déprime.
- Ah oui! Cela me rappelle ce nouveau médecin, qui arrive dans une petite ville de province et qui persuade les habitants qu'ils ne vont pas bien, afin de les inquiéter et d'en faire ses patients!
- Je vois que tu as de bonnes lectures... Commences-tu à comprendre ce que j'entends par « remède illusoire »?
- Mais oui, bien sûr! La dérision, nouvel opium du peuple!
- Si tu veux... Une souffrance existentielle travestie en humour noir, se délectant des profondeurs de l'absurde et de l'irrationnel. Un ricanement latent, aussi douloureux que salvateur. A l'ère de la bêtise, une petite musique dérisoire mais nécessaire.
- Une respiration nécessaire, quoi, comme lorsqu'on sort à toutes jambes, au bord de l'étouffement, d'un couloir du métro imprégné d'effluves de « Barbouze de chez Fior ».
- Finalement, je vais peut-être devoir m'intéresser de plus près à tes lectures...
- Tiens, si tu me lisais « Pourquoi j'ai mangé mon père » au lieu de t'inquiéter abusivement?
- Oui, Roy Lewis... Une certaine actualité de la préhistoire. « Je remonte sur mon arbre, cette fois tu as passé les bornes, Édouard, et rappelle-toi, le brontosaurus aussi avait passé les bornes, où est-il à présent? ».

Mais non, je crois que je préfère te lire quelques lettres d'une jeune Persane en visite chez nous. Elle pourrait elle aussi se prénommer Marianne.